

[Text]

drop it. I think it is a pretty important factor. I think the investment pattern has been pretty important. When you see a big deal in Manitoba where a very large company—Ogilvie's, according to the paper—is coming in to get heavily into hog production with loans from the province concerned and when you see a outfit like National Grain putting considerable investments in and when, as I have said, the Province of Saskatchewan has loaned large amounts of money, to say that this is a production pattern that is dependent on the farmer and our grain system entirely just does not wash with me.

When I see one packing company producing broilers on one side of Saskatoon and another packing company running a feed lot on the other side—I do not suppose this happens anywhere else in Canada, but I happened to see it in Saskatchewan—I wonder about this really uncontrolled and free-wheeling concept. When the man who buys cattle for me yearly at the yards in Saskatoon tells me that he expects within due time there will not be a sufficient flow of cattle on that market to make a market and that probably the bulk of them will be going direct to the yards, I become concerned because that is my market. Maybe he is giving me bad advice, but he has been there a long time. He knows what is happening.

When you say that hogs as well as cattle should be excluded from this bill, that is, that the producer shall not have the right to establish an agency to protect his position, and when I have information such as I am putting before you that his present marketing position is threatened, I want to know the alternatives because I am in the production end of that business.

Mr. Mill: I would like to make a couple of comments on feed. Any comments that I made with respect to getting the cost of the feed back to the livestock producer at the lowest possible cost as a return to Canada in total was made with the idea that I view the hog situation as being very similar to beef. Ontario is fairly well in balance in hog production but Quebec is a deficient area, and a considerable amount of Western pork moves into Quebec as well as Ontario from Western Canada.

Let us look at grain. We can market grain either as export or as grain. I believe there is another way that we could probably develop a broader base for the grain farmer in Western Canada, and that is by having him produce the grain and then put it into meat. We are also marketing grain through whiskey. Seagrams are quite successful in the United States and I think that one of the most successful exports we have in that country is Canadian Club. This is another outlet for grain. However, gentlemen, in my opinion the acid test as to whether or not we are going to be successful in exporting meat from this country is going to be the efficiency in the cost of production, and I would think that grain is tied up very closely with livestock production in Canada.

The Chairman: Gentlemen, before Mr. Gleave continues, I would hope that the discussions that are taking place privately could be kept to a minimum. Mr. Gleave.

Mr. Gleave: The most efficient way to feed grain, I guess, in terms of cost may be to simply take it on the farm where it is produced and have some hogs or cattle eat the feed grain. At that point you have no transportation costs. If you have somebody who knows something

[Interpretation]

important. A mon avis, le problème des investissements a été un facteur particulièrement important. Au Manitoba par exemple, de très grandes sociétés comme Ogilvie se lancent de plus en plus dans la production de porcs, avec l'aide de subsides de la province. Lorsque vous voyez une société comme National Grain y consacrer d'énormes investissements, lorsque vous constatez que la province de la Saskatchewan a prêté beaucoup d'argent, dire qu'il s'agit d'un système de production qui dépend entièrement du producteur de grain, et du système de commercialisation à mon avis, ce n'est pas acceptable.

Lorsque je vois une société d'emballage produisant des poulets à Saskatoon et une autre qui a un bail d'engraissement par ailleurs, je sais que cela aurait pu se produire ailleurs au Canada mais cela se passe en Saskatchewan. Je me demande s'il s'agit là vraiment d'un régime libre et sans entraves. Lorsque celui qui achète du bétail pour moi à Saskatoon me dit qu'il s'attend, avant peu à ce qu'il n'y ait plus assez de bétail sur le marché, pour faire un marché et que le plus gros sera envoyé directement aux abattoirs. Cela m'inquiète car, ce marché, c'est le mien précisément. Il est possible qu'il m'ait donné de mauvais conseils, mais il me semble qu'il sait ce qui se passe. Lorsque vous dites que les porcs et le bétail devraient être exclus des dispositions de ce bill, c'est donc que les producteurs ne devraient pas avoir le droit de créer un office pour leur protection. Si leurs marchés actuels sont menacés comme je viens de vous le prouver eh bien, j'aimerais que vous me donniez la solution à ce problème, parce que je suis moi-même un producteur.

M. Mill: J'ai quelques commentaires à faire en ce qui concerne le coût des provendes. Ces commentaires ont été présentés en pensant que la situation pour le porc était assez semblable à celle du bœuf et qu'il fallait que l'éleveur puisse obtenir les aliments de provende au meilleur prix pour le bénéfice du Canada. La production de porc en Ontario est équilibrée mais le Québec est déficitaire et beaucoup de porcs de l'Ouest sont expédiés au Québec ainsi qu'en Ontario.

En ce qui concerne les grains, nous pouvons commercialiser les grains ou exporter les grains. Je crois qu'il y a un autre moyen d'assurer la situation du producteur de céréales de l'Ouest, nous pourrions produire le grain et l'utiliser pour en nourrir les animaux ou pour en faire du whisky—et le whisky est un produit bien populaire aux États-Unis où le Canadian Club de Seagram est fort apprécié. A mon avis, le problème de l'exportation de la viande dépend des coûts de production et je pense que la question des grains est directement reliée à celle du bétail au Canada.

Le président: Messieurs, avant que l'on ne poursuive, j'espère que les discussions qui ont lieu, entre les députés, pourront se faire à voix basse.

M. Gleave: La meilleure manière d'utiliser les provendes, c'est d'en nourrir le bétail et les porcs sur place ainsi vous n'aurez aucun problème de transport. Si vous avez quelqu'un qui s'y connaît pour soigner les animaux vous pourrez avoir une entreprise rentable.